



Il y a vingt ans,
Marie Darrieussecq
perdait le sommeil.
Elle signe ici un bel
essai sur l'insomnie,
et la création.

Une nuit à soi

Pas dormir
de Marie Darrieussecq
P.O.L., 269 p., 19,90 €

Ne vous y trompez pas. *Pas dormir* ne traite pas vraiment, pas seulement, de l'insomnie. *Pas dormir* n'est que littérature. « *La littérature est toute de paradis perdus et d'insomnies* » : partant, Marie Darrieussecq embarque le lecteur sur les chemins obscurs et tourmentés de la création. Son livre est un tourbillon, un compagnonnage qui se joue des formats – c'est une autobiographie, un essai, un récit documenté, tout cela à la fois. Elle y convoque Duras, Daubenton et Kafka, Nicolas Fargues et Kawabata, Proust et tant d'autres... comme pour se rassurer, s'éclairer au creux de ces nuits sans repos, s'entourer de ces auteurs qui tous puisent dans le manque de sommeil leur douleur et leur moteur, s'y réchauffer enfin.

Car elle-même est sujette à l'insomnie, depuis la naissance de ses enfants. Plus d'abandon, désormais, plus de répit : « *Mais comment dormirais-je, puisqu'ils sont mortels ?* » Le sommeil est le néant, il est le danger, l'accueil du monstrueux. Il est une impossibilité existentielle et, dans le même temps, le sombre objet du désir de celui qui en est privé – et Darrieussecq de dérouler les rituels d'endormissement, les médicaments et leur accoutumance, l'alcool et sa dépendance...

De quoi ces nuits blanches sont-elles le signe, qu'est-ce que ce temps d'écriture, hors du monde ? De cette bizarrerie nocturne qui pèse sur nos jours, Marie Darrieussecq décortique la nature, sonde les contours. L'insomnie est un lieu qu'on arpente, c'est un entre-deux, c'est le mal de notre siècle hyperactif, c'est la peur de mourir et la fécondité créatrice. C'est un jeu épuisant, à pile ou face. Et par cette entreprise de définition de son intimité, empreinte d'une extrême sincérité, l'auteur définit en creux la nature de son existence. Car ce trouble du sommeil est un trouble de l'éveil, « *et qu'est-ce qu'un trouble de l'éveil sinon un trouble de ma vie ?* »

Fabienne Lemahieu